

# Mythologie, Lyon, 1612 - V, 21 : De Feronie

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 21 : De Feronia](#)

---

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 21 : De Feronia](#)

---

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 22 : De Feronie](#) est une révision de ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - V, 21 : De Feronie, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6601>

## Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frelon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [565]-[566]

Illustrationaucune

# Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Féronie](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

Et Horace, qu'on luy offroit aussi vn Porc:

—ils se rendoient propice

*La Terre en luy offrant vn Porc en sacrifice.*

Ils la peignoient avec quantité de tetins; pour signifier que la terre nourrit toutes sortes d'animaux; & l'inuoquoient ordinairement es contrats d'amitié. Chascun d'ocques peut aisément voir que c'est que la Terre, selon les fictions des anciens. Mais qui voudra prendre garde aux effects que le Soleil produit ordinairement en elle, & qu'elle est par le moyen de la chaleur qu'il lui distribue, preparee & renduë capable d'engendrer (ainsi que fait la femme jointe avec son mari) & qu'elle reçoit en soi vne force & qualité composee & comme ramassée de tous les elemens, qui lui sert comme de semence pour concevoir; cetui là cognoitra aisément pourquoi c'est qu'ils l'ont feinte estre femme du Soleil ou du Ciel. Cela suffise quant à la Terre.

De Feronie.

CHAPITRE XXI.

**N**E n'ai encore trouué aucun auteur qui m'ait appris quels <sup>Genealogie de Feronis innot.</sup> ont esté les parés de cette Deesse, ny le lieu de sa natiuité, ny ceux qui la peuuent auoir nourrie. c'est toutefois chose bien certaine qu'elle a esté cômise sur les bois & vergets, comme le tesmoigne Virgile au 7. liure de l'Æneide, en ce vers:

*Et Feronie aimant hanter es verds boscage:*

& generalement sur tous fruits des Arbres. Elle est ainsi nommee du mot *Fera*, qui signifie porter: sinõ qu'on aime mieux dire qu'on luy ait voulu faire porter le nom de la ville de Feronie, située au pied de la montagne de Soracte (au iourd'huy le mont S. Syluestre) qui est des môt. Hirpins en Italie; au sommet de laquelle y auoit vn temple où les habitans du lieu l'adoroient avec grande deuotion; & au dessous de ladite montagne, vn petit bois ou pate à elle consacré, qui fut vne fois fortuitement brullé: mais comme les manans voulurent transporter ailleurs son image & idole, on dit que tout à coup il reuerdit. Il semble que Virgile ait esgard à ce miracle escripuant le vers susdit. A ce miracle on en adionste vn autre de mesme estoffe, que ceux qui estoient inspirés & remplis de l'esprit de oeste Deesse, marchoient nus pieds & <sup>impellure de malins esprits</sup> sans se blesser sur des charbons ardents, & sur vn tas de cendres chaudes pleines de brasier. & pour voir ce spectaele vno grande quantité de gens s'assembloient tous les ans. Quant à moi s'ay opiniõ que par cette Feronie ils n'entendoient autre chose qu'une vertu diuine, qui s'estendant sur les arbres les conserue & fait croistre, par laquelle ils ver-

dissent & bourgeonnent, fleurissent & amènent leurs fruïtes à maturité. Car les anciens cognoissans bien que rien ne pouuoit subsister sans la prouidence diuine, n'aians toutefois la cognoissance de l'Esprit de Dieu, adorerent pour Dieux les facultez que Dieu en la creation du môde auoit inspirees és corps naturels. Il estoit alors bié aisé de tromper la simplicité & ignorance de ces bonnes gens là : & pourtant les malins Esprits prattiquerent vne infinité de fourbes, de fraudes & deceptions pour les affubler de sottés & ridicules superstitions: joint que l'ignorance & l'imprudence sont ordinairement accompagées de beaucoup de miseres & d'erreurs.

MYTHO

